beaucoup de phénomènes, qualifiés « transmission de pensée » se ramènent en effet à ce type. Donnons-en un exemple, emprunté à la très intéressante brochure de M. H. de France : *Intuition provoquée et Radiesthésie* (p. 48).

A la Martinique, un propriétaire créole demande à M. de France de prospecter un terrain où il pense qu'un trésor est enfoui. Celui-ci s'exécute. « Tout à coup, dit-il, ma baguette bougea et j'indiquai avec mon bras gauche une direction. Le créole, très troublé, s'approcha alors de moi et me dit qu'il avait rêvé toute la scène qui venait de se dérouler. Dans son rêve, il avait vu un homme blanc, accompagné de plusieurs messieurs. Comme je venais de le faire, cet homme s'était détaché du groupe et avait fait de grands gestes du bras gauche pour indiquer le même emplacement... Malheureusement on ne trouva rien! J'avais été victime d'une transmission de pensée. Les histoires de trésors sont fréquentes aux Antilles, il était donc naturel qu'un indigène fût visité par un tel rêve. Quand je suis arrivé près de sa maison, il a cru que son rêve allait se réaliser ; il le désirait tellement qu'inconsciemment il m'a influencé. »

Beaucoup de phénomènes dits de « voyance » — qui d'ailleurs n'impliquent pas nécessairement une transmission de pensée — rentrent dans la même catégorie. Ce qui y est *donné* au voyant, n'est pas une affirmation ou une négation abstraites, telles qu'on en échange dans la conversation ordinaire ; ce n'est pas un renseignement précis et intelligible par lui-même. C'est un *tableau*, un fragment ou des fragments, plus ou moins cohérents, de tableau, quelques images visuelles ou auditives, dont la signification reste à déterminer, et que le voyant interprète ensuite par ses facultés naturelles et d'après ses idées : d'où possibilité de maintes erreurs[1].

Les transmissions de cette espèce ne sont d'ailleurs pas des phénomènes clairs et facilement explicables ; ils demeurent fort mystérieux et notre but ici n'est pas d'en risquer une explication quelconque. Mais nous devons remarquer que le sujet récepteur ne joue aucun rôle actif dans ces transmissions. Il peut s'y préparer, faire en lui le vide, se mettre en état de réceptivité, etc., mais ce qui lui arrive vient d'ailleurs, il le reçoit de façon toute passive.

Or le signe démoniaque, indiqué par le Rituel, est quelque chose de fort différent. Il ne s'agit plus ici de la transmission

1. La matière transmise est principalement d'ordre sensible ; l'est-elle exclusivement ? Quand il s'agit, par exemple, des traits de caractère d'une personne, de sa profession, etc., tout cela peut-il être rendu par des signes purement sensibles ? Nous n'oserions l'affirmer.